

ALLOCUTION DE REMERCIEMENT

PRONONCÉE PAR M^r ALPHONSE MÉTRAL

10 octobre 2008

La *Ballade du Partisan*, émouvante complainte chantée par Anna Marly en hommage à la Résistance, sur les ondes depuis Londres, pendant la deuxième guerre mondiale, se termine par ces mots :

“ Nous resterons dans l’ombre. ”

Cette ombre qui était celle des combattants clandestins dans la nuit de l’Occupation ! Y rester, tout en perpétuant la mémoire de ce temps exceptionnel, tel était mon état d’esprit, comme celui de tant d’autres. Je ne m’attendais pas à ce que cet heureux événement intervienne dans ma paisible retraite.

Aussi j’accueille simplement cette haute distinction qui, bien qu’elle soit attribuée personnellement, s’inscrit plus largement dans un hommage collectif à tous ceux, morts et survivants, qui ont été les acteurs de Glières, et au-delà, à tous les compagnons de la Résistance, à quelque endroit où se situât leur action, sans oublier ceux qui les ont aidés. Je pense tout spécialement, dans nos montagnes, aux nombreux paysans qui méritent eux aussi l’appellation de “ Justes ” pour les risques qu’ils ont pris, et. Dont je suis heureux de saluer ici la présence de de quelques familles.

Et me voilà chargé d’une agréable mais difficile mission d’être à la hauteur des remerciements que la gratitude me commande.

Tout d’abord envers vous, Monsieur le Maire, qui avez eu la gentillesse de permettre que cette cérémonie se tienne dans ce grand salon de l’Hôtel de ville où mon esprit se laisse distraire quelques instants par le souvenir des années que j’y ai passionnément vécues avec un certain nombre de collègues et de chefs de services que j’ai le plaisir à retrouver à cette occasion, sans oublier ceux disparus et, bien sûr, celui avec lequel j’ai plus particulièrement collaboré, ce grand administrateur humaniste à qui notre cité doit une large part de sa structure, de sa vie sociale et culturelle actuelles modelées pendant les vingt années de sa mandature, Maître Charles Bosson.

Monsieur le Maire, vous avez bien voulu rappeler cette tranche de vie dans vos très amicaux propos d’accueil. Avec émotion, et un peu de nostalgie, je vous en remercie.

Je m’adresse à Vous, Général Jean-René Bachelet, cher ami, notre Président, dont j’ai eu le privilège de recevoir cette éminente distinction.

Je n’ai pas d’autre mot que celui tout simple, de notre vocabulaire courant, pour vous exprimer l’honneur que j’en ressens et ma profonde reconnaissance, mais le “ Merci ” que je vous adresse a des racines anciennes, et vous savez qu’il vient du cœur. Il se veut l’expression d’une estime et d’une amitié qui remontent à votre premier commandement

du 27, une étape qui a marqué tous les Anciens des Glières qui se souviennent, notamment, vous avoir entendu, pour la première fois, lors d'une prise d'armes, vous adresser non pas au 27^{ème} Bataillon des Chasseurs Alpains, mais au " Bataillon des Glières ", ainsi dénommé depuis.

Aujourd'hui, les sentiments personnels que je vous exprime, croyez-moi, sont partagés par toute la Résistance haut-savoyarde, unie dans une mémoire que vous contribuez ardemment à faire connaître avec un rare dévouement, pour les valeurs qu'elle continue à apporter à notre temps, en particulier à notre jeunesse.

Vous avez retracé mon parcours en des termes qui me rendent confus car, outre que j'y perçois la marque de votre amitié, je ne pense pas que l'on puisse se prévaloir d'un mérite qui ne serait que le résultat d'une activité personnelle.

Ma conviction est que l'on est devenu ce que l'on est, par notre vécu, jour après jour, au fil des événements et des circonstances, et surtout par ce que l'on a reçu des autres.

La liste en est longue. Elle ravive bien des souvenirs, des moments heureux, des choix difficiles, des rencontres essentielles, de profondes amitiés, des visages d'Êtres chers qui nous ont accompagnés et avec qui nous avons tout partagé, un héritage qui se poursuit dans le précieux entourage du cercle familial, des enfants et des petits enfants.

En ce jour, c'est vers eux que va mon affectueuse reconnaissance, tout spécialement à mes parents et mon épouse.

C'est grâce à eux tous que j'ai pu prendre et poursuivre mes différents engagements. Ils ont été l'exemple, l'avis précieux, le réconfort, l'indispensable soutien qui permettent la prise de risques et donner sens à sa vie.

Car le risque de l'engagement dans la fidélité à ses convictions, tel est, je le crois, l'une des clefs du bonheur.

Et il n'y a pas de bonheur s'il n'est partagé dans la joie comme c'est le cas ici, ce soir, par cette belle assemblée.

À tous, mes très sincères remerciements pour votre présence, et ma reconnaissante amitié !